

DOCTORAT 2021-2025



Victoria MURE-RAVAUD

Directeur de thèse :

Jean-Philippe COSTES

Co-encadrant :

Jean-Baptiste MARIE

Labo :

unité mixte de recherche

ressources

MÉTABOLISME SOCIO-TERRITORIAL ET TRAJECTOIRES ARCHITECTURALES : ETUDE DE CAS RURAL EN COMBRAILLES

Mon travail cherche à comprendre et transformer le *métabolisme* des matériaux de construction en territoire rural.

Face aux défis climatiques et énergétiques, l'adaptation du bâti est un enjeu majeur. Pourtant le secteur de la construction repose encore largement sur un modèle linéaire et externalisé, fortement émetteur de gaz à effet de serre et générateur de déchets. Dans un contexte où les ressources locales et les dynamiques territoriales sont souvent peu prises en compte, cette recherche propose une approche renouvelée du *métabolisme territorial** pour penser la transformation socio-écologique des territoires ruraux.

Cette thèse étudie le territoire des Combrailles (Massif central) en croisant trois dimensions :

- une **analyse des flux et stock de matières et d'énergies** à l'échelle du territoire et des entreprises de fabrication de matériaux de construction
- une **étude des trajectoires socio-écologiques** de l'architecture locale
- une **exploration des dynamiques politico-institutionnelles**

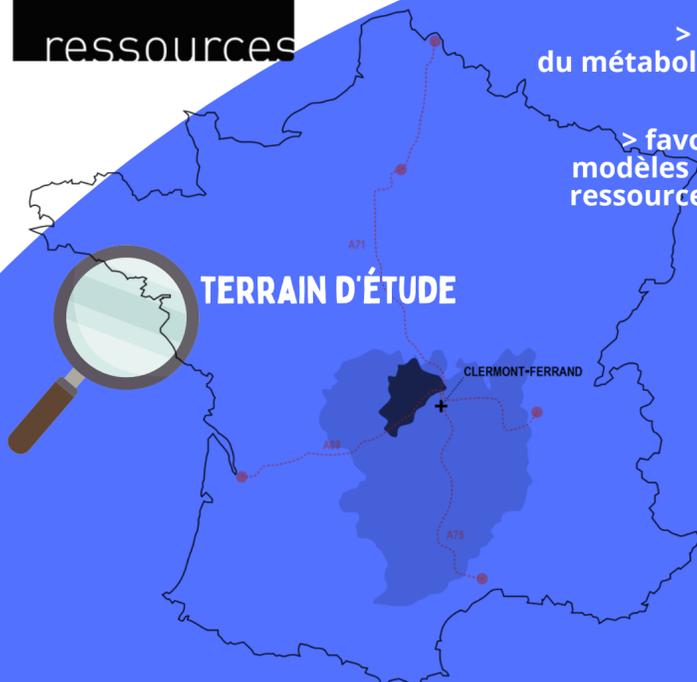
Ce travail mobilise une méthodologie mixte, associant enquête de terrain, cartographie des flux et des stocks, entretiens avec les acteurs locaux et recherche-action participative. En développant des outils de représentation et d'intermédiation, il vise à accompagner l'émergence de modèles de gouvernances des ressources pour l'architecture, ancrés dans les spécificités des territoires ruraux.

(*) Le métabolisme territorial est l'ensemble des flux de matières et d'énergies mis en jeu par le fonctionnement d'un territoire donné.

OBJECTIFS:

> saisir les spécificités
du métabolisme socio-territorial
rural au XXIe siècle

> favoriser l'émergence de
modèles de gouvernances des
ressources pour l'architecture



Atelier participatif à Giat - septembre 2023

CURICULUM VITAE

- 2021 - |**Doctorante en architecture** (en cours),
UCA (UMR Ressources)
- 2024 - |**Chargée de projet** - Centre d'Innovations Sociales
Clermont Auvergne
- 2022 |**Diagnostiqueuse PEMD** (Produits Equipements
Matériaux Déchets)
- 2018 - 2021 |**Dessinatrice** en agences d'architecture et de
paysage
- 2018 - 2021 |**Stagiaire Projets urbains** - Agence d'urbanisme et
de développement Clermont Auvergne
- 2017 - 2018 |**Master en géographie** - UCA
- 2012 - 2017 |**Diplôme d'État en architecture** - ENSACF

Quels ont été les dangers/risques qui ont pu menacer ton parcours de doctorat ?

Les études en école d'architecture ne préparent pas spécifiquement à la recherche académique, ce qui m'a demandé du temps pour saisir les attendus d'un travail doctoral et construire une méthodologie adaptée. De plus, l'absence d'une réelle dynamique de laboratoire à l'UMR Ressources au début de ma thèse a été un manque, comme le fait de pouvoir échanger avec d'autres doctorant-es et/ou chercheur-es, qui auraient pu nourrir ma réflexion et structure davantage mon parcours.

Quels ont été les choses qui ont pu ralentir ton parcours de doctorat ?

Mes engagements associatifs et l'enseignement.

Quels ont été tes boosts, tes aides durant ton parcours ?

→ Le CISCA [Centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne] qui regroupe plusieurs doctorant-es, issu-es de disciplines variées mais partageant une approche commune, a nourri ma réflexion et renforcé mon ancrage territorial dans le Puy-de-Dôme.

→ L'alignement entre mon sujet de thèse et mon engagement militant a été un véritable moteur. Travailler sur des questions qui me tiennent à cœur m'a permis de maintenir une motivation forte tout au long du doctorat.

Quels objectifs as-tu validé avec ton doctorat, qu'est-ce que ça t'a apporté ?

La capacité à formuler une problématique, à organiser son temps de travail. J'ai acquis des compétences en terme de réflexivité (toujours se poser la question de pourquoi on fait les choses / ne pas foncer dans un projet parce qu'on doit le faire, ce qui se passe trop souvent dans l'aménagement du territoire)

